Juillet

CHANSON,

Sur les Enrôlemens des jeunes gens.

Air : *J'ai vu la meuniere.*

ALLONS tous voir nos jeunes gens
Partir pour la guerre, bis
Ils vont partir, tambours battans,
Pour aller battre les Houlans
sans devant derriere,
En soldats vaillans. bis.
De tous les côtés quelle ardeur
Pour se faire inscrire. bis
Courage, montrez votre cœur,
Montrez votre grande valeur,
Mars qui vous inspire
Vous montre l'honneur.
Vas, mon fils, soutenir la loi,
Le pere s'écrie bis.
suis-la toujours de bonne foi,
Laisse ton pere loin de toi;
sois à ta patrie
Avant d'être à moi.
vas, mon fils, vas dans les combats
D'une âme guerriere,
Brave vaillemment le trépas,
Devant l'ennemi ne fuis pas;
Pour toi plus de pere
si tu fuis d'un pas.

Chan
FRC
1718

L'on voit tous ces jeunes ſoldats
Remplis d'allégreſſe ; bis.
Pour eux la gloire a des appas.
Point d'eſclavage ou le trépas ;
Le danger nous preſſe,
Ne retardons pas.

Il nous faut *mort* ou *liberté*
ſans nulle entre-miſe,
No ·s chériſſons l'égalité
Et fuyons la captivité ;
C'eſt notre deviſe,
Mort ou liberté.

Serrons toujours de l'union
Le nœud qui nous lie. bis.
Banniſſons la diviſion,
C'eſt le conſeil de Pétion.
Vive la patrie
Et la nation.

Chanſon.

Air : *Ta la déridéra.*

CE monſieur Condé s'en alla,
Par ci, par là, de ci, de là, ta &c.
Pour nous combattre, il ramaſſa
Nobles, brigands & cetera. Ta &c.
Le tout de worms on balaya,
Pourtant il compte qu'il aura
Bientôt ſa revanche, ta déridéra la &c
Bon, nous verrons ça le dimanche ,.

THE NEWBERRY
LIBRARY

Bon. nous verrons ça.

Il jure qu'il rétablira
Par ci, par là, tout ci, tout ça, ta &c.
L'évêque qui n'assermenta,
Le marquis que l'on détitra, ta &c.
à ce dessein, il détalla,
Et c'est pour ces beaux sujets-là
Qu'il nous fait la guerre. Ta &c.
Quand remontera la riviere,
Lors on verra ça.

Il s'attend que l'on s'unira
Par ci, par là, de ci, de la, ta &c.
Que le soldat qu'il obtiendra
Pour nous asservir marchera ta &c.
Que le nôtre effrayé pliera,
Et que la peur lui causera
Le tremble & la fievre; ta déridéra &c.
Quand le chien aura peur du lievre,
Lors, on verra ça.

Et qu'après ce beau succès-là,
Il agira comm'ci comm'ça, ta la &c,
Qu'une haute-cour on créera
Où le noble dominera; ta déridéra &c
Que le parlement reviendra
Et l'ancien abus renaitra
De toute maniere. Ta déridéra &c.
Lorsque nagera cette pierre,
Lors on verra ça.

F I N.

CHANSON,

Par M. RIOUFF.

Air: *Aussi-tôt que la lumière.*

AH ventrebleu, quel dommage
Pauvre dupe d'autrichien;
Que n'as-tu, dans ton bagage,
Les droits de l'homme & le tien.
Pourquoi veux-tu que je rentre
sous un régime maudit;
Faut-il donc t'ouvrir le ventre,
Pour t'ouvrir un peu l'esprit?
sans raison l'on nous boucanne
Moquons-nous de ces Houlans,
Tremblans devant une canne,
Et payés par des Tirans,
Citoyens, amis & frères,
soldats de l'Egalité,
On lit sur notre Banière,
La Mort ou la Liberté.
Tout l'Univers nous contemple,
amis, frappons-en plus fort;
aux monde donnons l'exemple,
aux Tyrans donnons la mort,
Canoniers brûlez l'amorce,
Redoublons tous nos efforts,

Faiſons leur entrer par force
La vérité dans le corps.
Courage, qu'on me ſeconde,
Que du Rhin ils boivent l'eau ?
volons arracher la bonde
Du tonneau de Mirabeau,
aux Marquis le droit de l'homme
Ne peut, dit on, convenir;
Mais en revanche on fait comme
à leur femme il fait plaiſir.
Plutôt qu'un ariſtocrate,
aux François donne des fers,
J'irai faire en démocrate
Des motions aux Enfers;
ſi Proſerpine me berne,
Et tient pour l'abbé Maury,
Je la monte à la lanterne,
Et je ſabre ſon mari.

Romance.

Augmentée d'un couplet.

VEILLONS au salut de l'empire.
Veillons au maintien de nos droits,
Si l'aristocrate conspire,
Frappons-le du glaive des lois.
Liberté(*bis*)que tout mortel te rende
hommage.

Tremblez tyrans, vous allez expier
vos forfaits.
Plutôt la mort que l'esclavage,
C'est la devise des francais. (*bis*)

Du salut de notre patrie
Dépend celui de l'univers;
Si jamais elle est asservie,
Tous les peuples sont dans les fers;
Liberté, liberté, etc.

Ennemis de la tyrannie,
Paraissez tous, armez vos bras,
Du fond de l'Europe avilie,
Marchez avec nous aux combats.
Liberté (*bis*) que ce nom sacré nous
rallie,
Poursuivons les tyrans, punissons *bis*
leurs forfaits,
Nous servons la même patrie;
Les hommes libres sont francais.

Jurons union eternelle
avec tous les peuples divers;
Jurons une guerre mortelle
aux aristocrates pervers;
Liberté *bis* que ce nom ſacré nous rallie,
Puniſſons les tirans, puniſſons *bis* leurs for-

On ne voit plus qu'une patrie (faits,
Quand on a l'âme d'un français.

ROMANCE.

Augmentée d'un couplet.

BRAVE peuple, quand tu flatois ton
Et que tu le nommois ton pere, [roi,
Des courtisans tu recevois la loi,
Tu manquois de tout sur la terre [bis]

Mais aujourd'hui tes droits te sont
La raison te parle et t'éclaire. [rendus
De leurs pouvoirs les tyrans sont dé-
Tu seras heureux sur la terre. (chus
Brave peuple etc.

Ces grand jadis, tes lâches oppres-
Exalent en vain leur colère, (seurs
Tu peux braver leurs dépits, leurs fu-
Il sont tes égaux sur la terre. (reurs

Brave peuple pour conserver tes droits
Ressouviens-toi de ta misere;
Veille toujours sur les grands d'autre-
Ce sont les fléaux de la terre. (fois,

Qu'il s'arment, qu'ils attaquent te
foyers :
Brave leur courroux sanguinaire,
Vole aux combats, va ceuillir des lau-
Punis les tyrans de la terre. (riers.

Brave peuple, soutiens ta dignité
Accable un parti téméraire.
Pour un fançais qui perd sa liberté,
Il n'est plus de bien sur la terre.

Punis les rois parjurant leurs fermens
Montre toi grand, juſte & ſévere,
N'écoute plus des avis indulgens,
Et donne un exemple à la terre.

Brave peuple, ſi tu veux être heureux
Ecoute un avis ſalutaire
chaſſe à jamais les rois... Ah ce ſont eux
Qui ſont les malheurs de la terre.

De l'Imp. de GOURIET, rue S. Etienne des-
Grès, Nos. 20 & 22.